

PLANCHES

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. Une des plus anciennes cartes portant mention d'Anfa (1313).
2. Gravure représentant les ruines d'Anfa (1572).
3. Les arcades et colonnes de l'ancienne prison, transférées dans le parc des Nations Unies.
4. Graffiti sur une des colonnes de l'ancienne prison.
5. Une lettre du sultan Moûlay el-Hassan, relative à Dar el-Beïda (1891) .
6. Plan de Casablanca en 1906.
7. La çqâla de Sîdi Mohammed ben Abdallâh.
8. La porte de Marrakech en 1905.
9. La place du Souûq en 1908.
10. Le petit train qui, en 1907, amenait au port les matériaux de construction.
11. Les acteurs du drame de 1907 : les enseignes de vaisseau Ballande et Cosme du croiseur Galilée.
12. Les acteurs du drame de 1907: Moûlay El-Amîn, oncle et Khalîfa du Sultan.
13. La terrasse du consulat de France pendant la journée du 5 août 1907.
14. Les défenseurs du consulat de France et les réfugiés pendant les journées des 5 et 6 août 1907.
15. L'enlèvement des cadavres à Casablanca après les journées d'août 1907.
16. Le port de Casablanca en 1912.
17. La première usine de Casablanca, en 1908.
18. Vue aérienne de Casablanca en 1914.
19. Une rue de la ville nouvelle en 1912.
20. La même rue en 1926.
21. La croissance de la ville en 1907
22. La croissance de la ville en 1914.

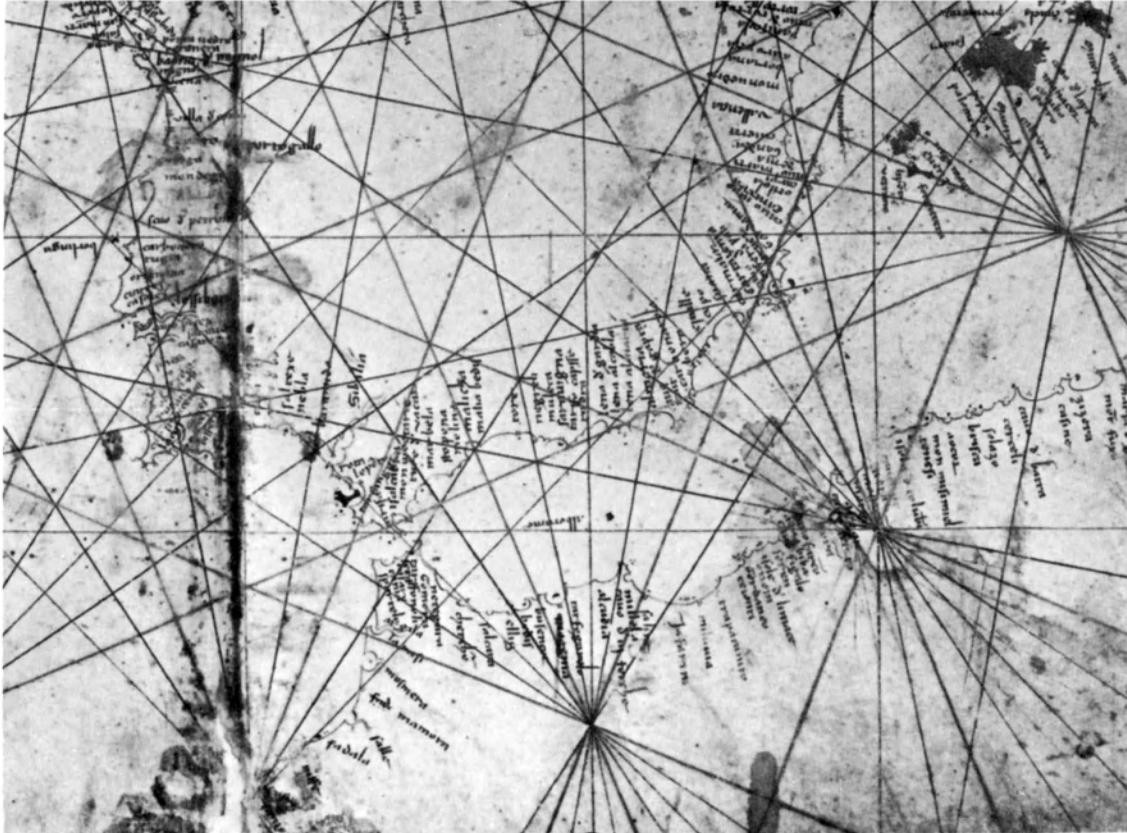


FIG. 1. — Une des plus anciennes cartes portant mention d'Anfa, sous la forme *Niffe* (en bas, à gauche, au-dessous de *Fadala*). Extrait de l'Atlas de Petrus Vesconte, Gênes, 1313 (Phot. Bibl. Nation. Paris).



FIG. 2. — La plus ancienne « vue » de Casablanca: les ruines d'Anfa telles qu'elles sont représentées dans un ouvrage intitulé *Civitates orbis terrarum, liber primus*, auctoribus G. Bruin [Braun], Simone Novellano [Van den Noevel] et Francisco Hogenbergio, Coloniae Agrippinae [Cologne], apud Bertramum Bochholtz, 1572.

(Phot. Bibl. Nation., Paris)



FIG. 3. — L'ancienne prison ayant été détruite en 1916, quelques arcades et colonnes furent transportées au Parc Lyautey, aujourd'hui Parc de la Ligue Arabe, où elles servent de support à des plantes grimpantes.

(Cl. de l'auteur)



FIG. 4. — L'ancienne prison. Les colonnes portent la trace de nombreuses inscriptions en caractères latins, dont voici un exemple. Elles proviennent peut-être de captifs européens des xvii^e et xviii^e siècle.

(Cl. de l'auteur)

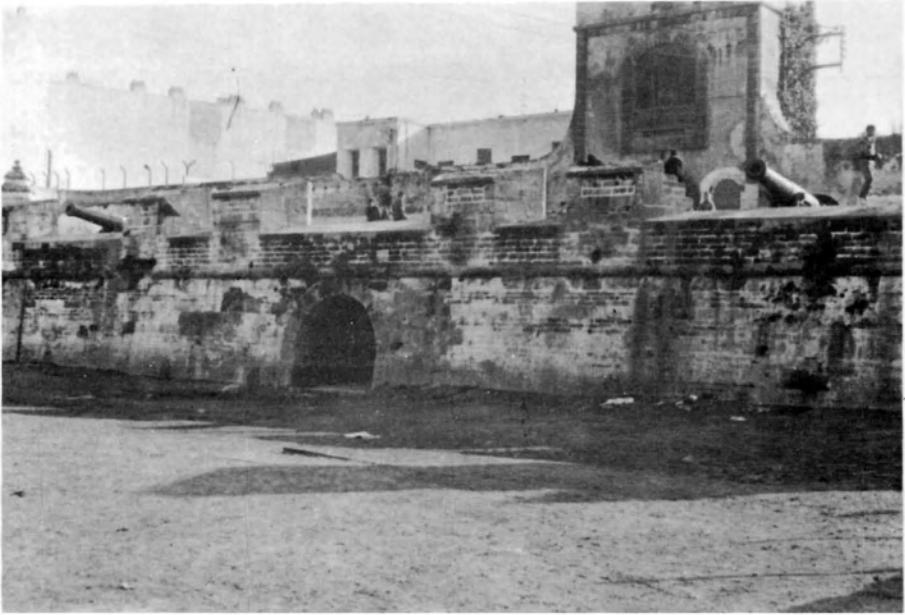


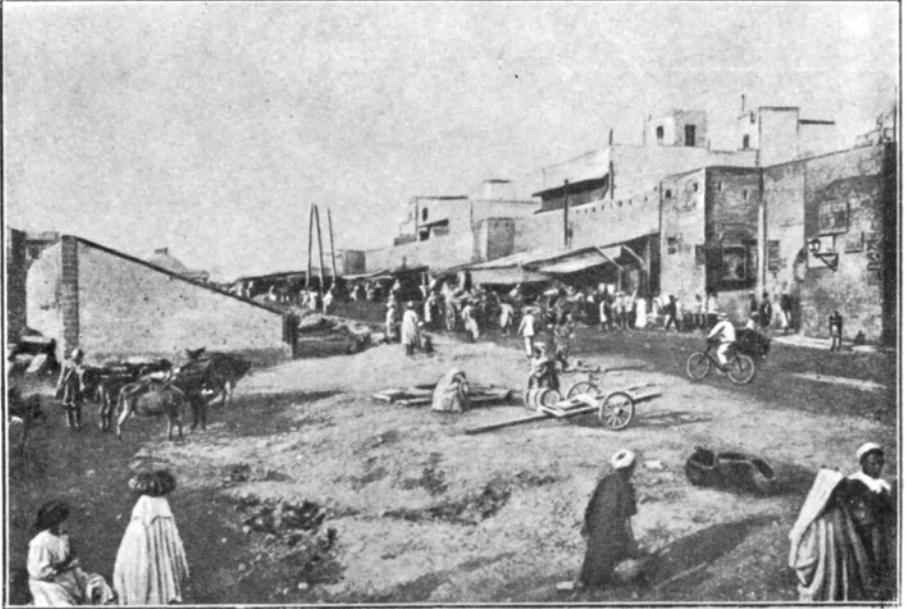
FIG. 7. — La çqâla de Sidi Mohammed ben 'Abdallâh, telle qu'elle apparaît aujourd'hui.

(Cl. de l'auteur)



FIG. 8. — Bab Marrakech en 1905 (*France-Maroc* du 15 août 1917).

(Phot. Bibl. Nation., Paris)



Casablanca en 1908. (Place Bab el Souk.)

FIG. 9. — La place du Souq, devant Bâb el-Kebir, en 1908, emplacement actuel de la Place Mohammed V (ex-Place de France).

(France-Maroc du 15 août 1917. (Phot. Bibl. Nation., Paris)



La construction d'une jetée d'avant-port : le train de la Compagnie marocaine apporte des carrières les premiers matériaux.
(Le mécanicien de cette locomotive a été victime des meurtriers marocains. — Photographie prise le 15 Juillet 1907.)

L'ACTION DE LA FRANCE A CASABLANCA AVANT LES TROUBLES

FIG. 10. — Le petit train qui allait être à l'origine du drame de 1907.

(L'illustration du 10 août 1907. Phot. Bibl. Nation., Paris)



Les enseignes Ballande et Cosme.

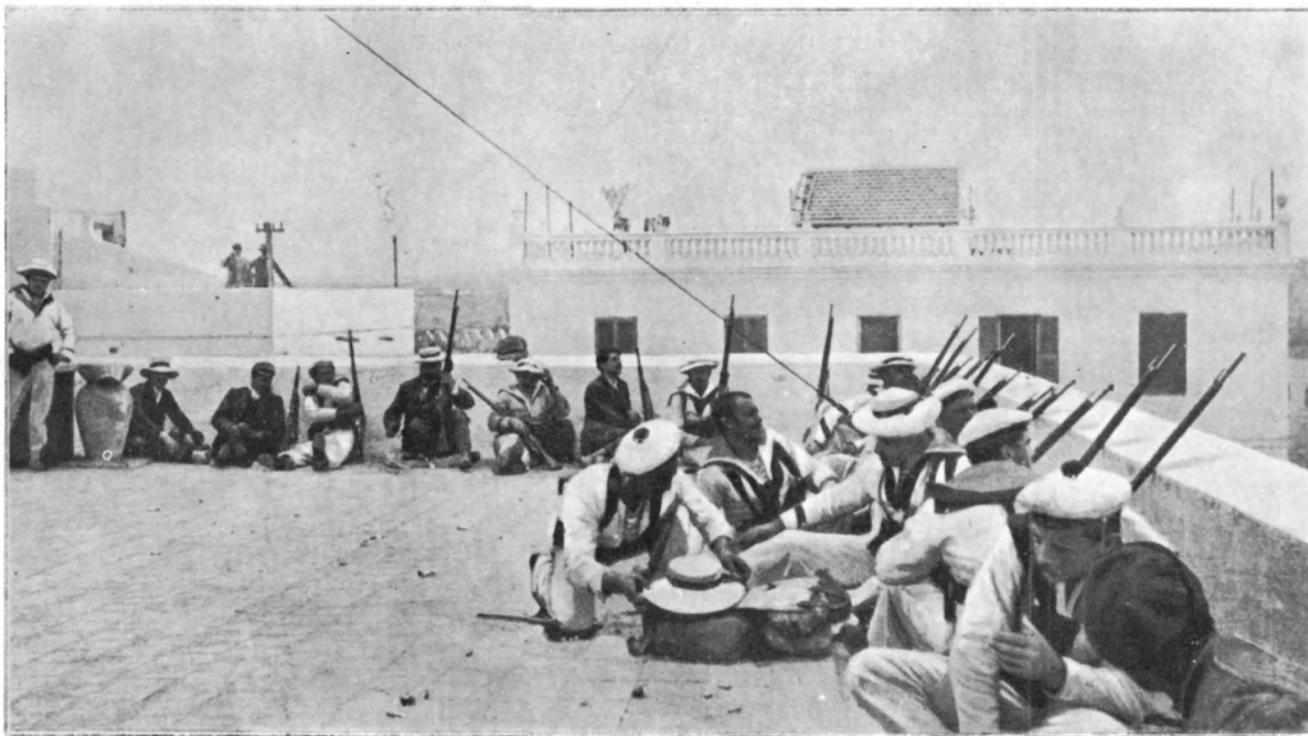
(Le premier fut blessé en entrant dans Casablanca. Le second avait, en attendant le débarquement, organisé la défense avec quelques volontaires.) — Photographie prise aussitôt après la fin de la fusillade.



CASABLANCA. — Le caïd Moulay-el-Amin, allant saluer le général Drude, au lendemain de la prise de Taddert

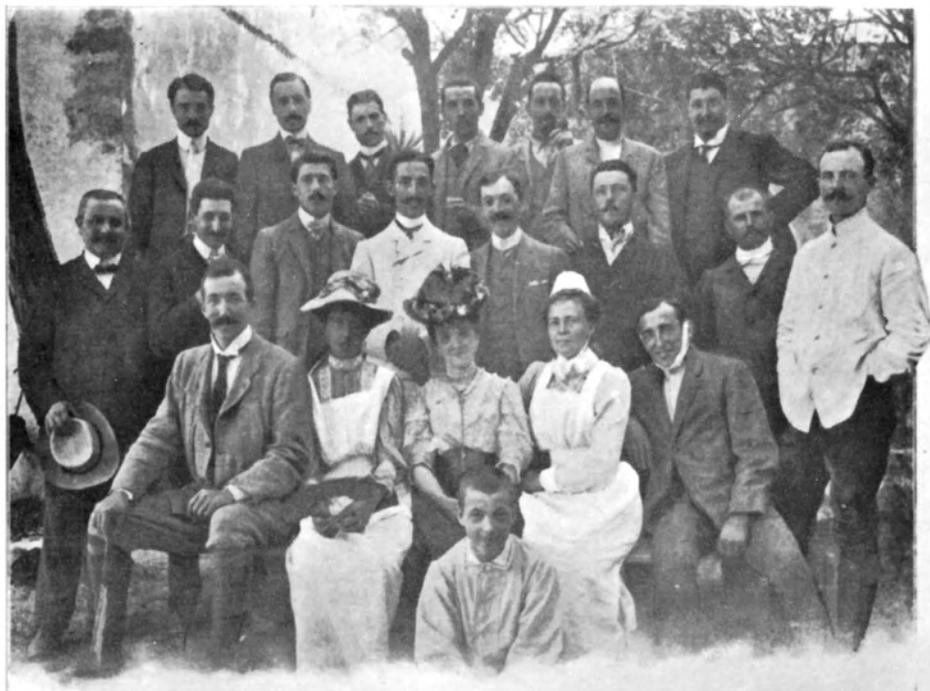
FIG. 11 et 12. — Quelques uns des acteurs du drame de 1907 : Moûlay El-Amin, Khalifa du Sultan (et non caïd), qui commandait une mehalla chérifienne à Casablanca au moment des incidents; les enseignes de vaisseau Ballande et Cosme, officiers du *Galilée*.

(Extraits de *L'Illustration* des 24 août et 28 septembre 1907. Phot. Bibl. Nation., Paris)



Sur la terrasse du consulat de France, pendant un arrêt de la fusillade.
(Marins et volontaires civils attendent, en armes, la fin des négociations entamées avec Mouley-el-Anim, représentant du sultan.)

FIG. 13. — La terrasse du consulat de France et ses défenseurs pendant la journée du 5 août 1907.
(*L'illustration* du 24 août 1907. Phot. Bibl. Nation. Paris)



A CASABLANCA. — Les défenseurs du consulat de France et les réfugiés pendant les journées du 5 et du 6 août.

(Un soldat M. Mangret, serre du vice-consul; à droite et à gauche M. Fournier, femme du directeur de la Compagnie marocaine, et M^{lle} Spini, infirmières volontaires. Au second rang : M. Mangret, vice-consul, assis à sa droite M. Anselme, en blanc, élève vice-consul, et à sa gauche le docteur Merle. Devant celui-ci M. Mercier, artiste français, blessé au moment pendant la défense du consulat. Les autres par rangs : MM. Pélage de la Compagnie Paquet, chef de la colonne; Prédal, de la raffinerie Saint Louis; Lomard, directeur de la Banque d'Etat du Maroc; L'ourme, directeur de la Compagnie marocaine; M. de la Soudra et Teland, de la Banque d'Etat du Maroc; Charpentier et Bissani, de la compagnie algérienne; Durigues, sergent; Houel, correspondant de la Paque marocaine; Zaggari, interprète au consulat; François del le case.)

FIG. 14. — Ceux qui furent assiégés dans le Consulat de France les 5 et 6 août 1907, du moins les civils. La nurse est anglaise et s'appelait en réalité miss Spiney.

(L'illustration du 24 août 1907. Phot. Bibl. Nation., Paris)

Le passage d'une corvée de nettoyage devant un poste de tirailleurs installé parmi les ruines.



L'enlèvement des cadavres dans le quartier juif.

Les hommes employés à cette funèbre opération ont la bouche et le nez protégés par un bandeau imbibé de désinfectants.

A CASABLANCA

FIG. 15. — Le lourd bilan des journées d'août 1907. Il n'était pas moins lourd dans les quartiers musulmans.

(*L'Illustration* du 24 août 1907. Phot. Bibl. Nation., Paris)

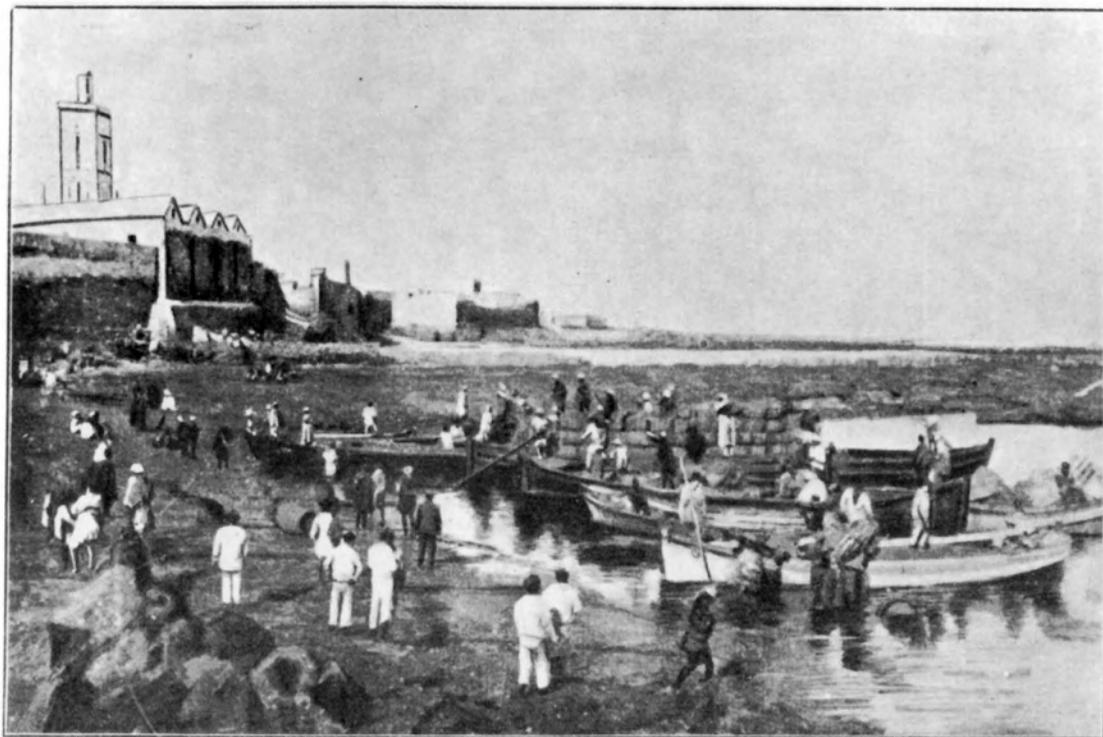
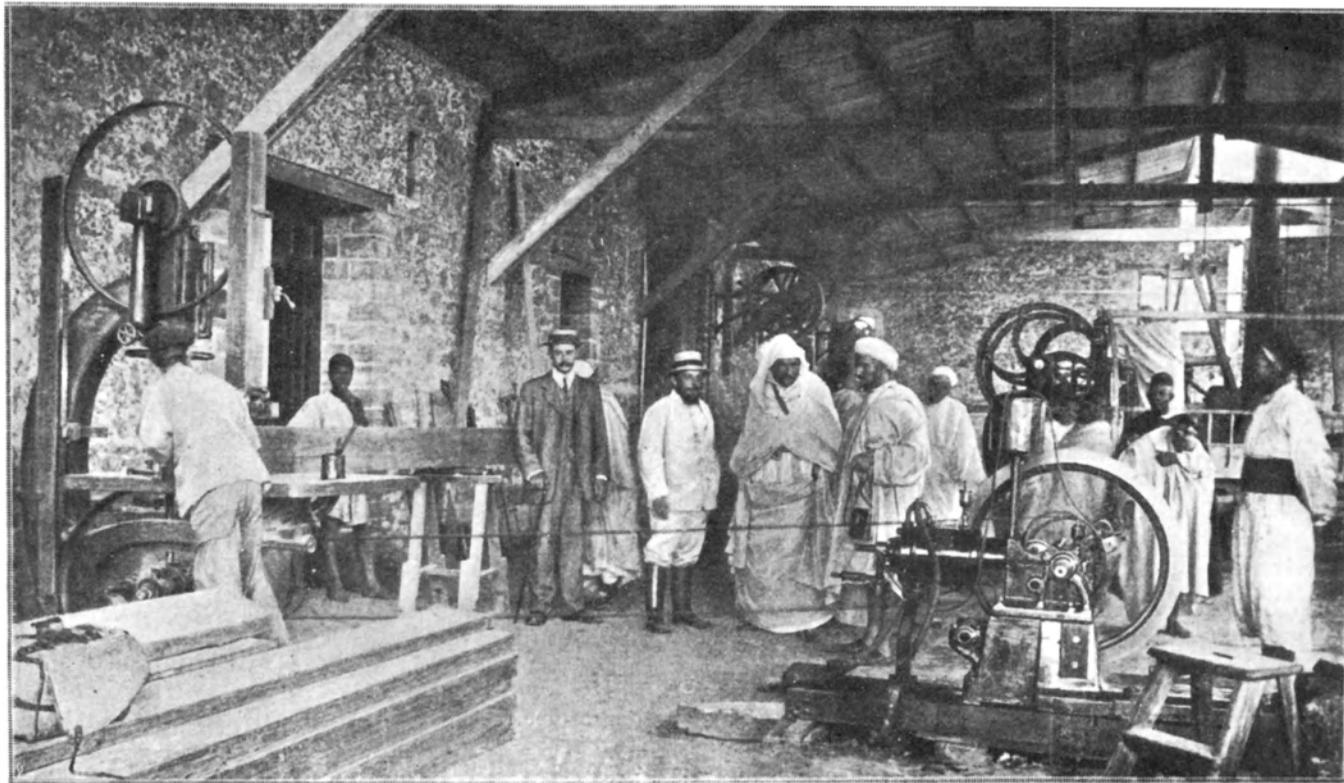


Photo Flandrin.

Le port de Casablanca en 1912.

FIG. 16. — Ce qu'était le port à l'origine : une anse au milieu des rochers, où abordaient les barques.
(*France-Maroc* du 15 août 1917. *Phot. Bibl. Nation., Paris*)



A CASABLANCA. — Moulâi-Mohamed, frère aîné du sultan, visitant l'usine d'un de nos compatriotes, M. G. Veyre.

FIG. 17. — L'ancêtre des usines de Casablanca, la minoterie-scieerie-fabrique de glace du Dr Veyre, fondée en 1908 à l'emp'acement de l'actuel Passage Sumica.

(L'Illustration du 10 octobre 1908, Phot. Bibl. Nation., Paris)



FIG. 18. — Vue aérienne de Casablanca en 1914. Au premier plan et au centre, les camps militaires. La ville européenne se développe au sud-est, entre les camps et le cimetière de Sidi Bellyoùt; la ville musulmane au sud-ouest, à partir de Bâb-Marrakech.

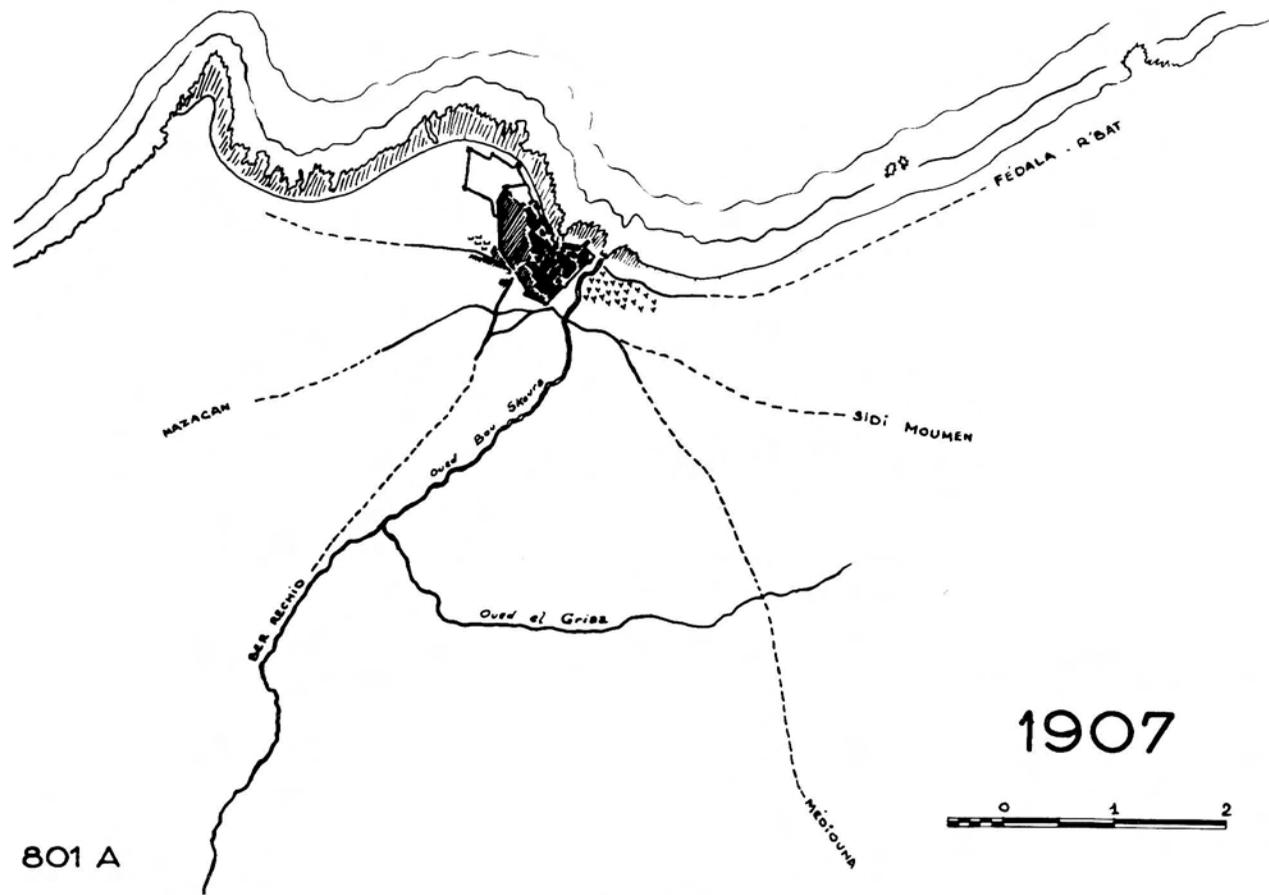
(*Le Génie Civil*, t. 79, 1921, p. 163. Phot. Bibl. Nation., Paris)



FIG. 19. — Les débuts de la « ville nouvelle » à Casablanca : des constructions hâtives et laides, des baraques séparées par des terrains vagues plutôt que par des rues.
(*L'Illustration* du 2 mars 1929. Phot. Bibl. Nat. Paris)

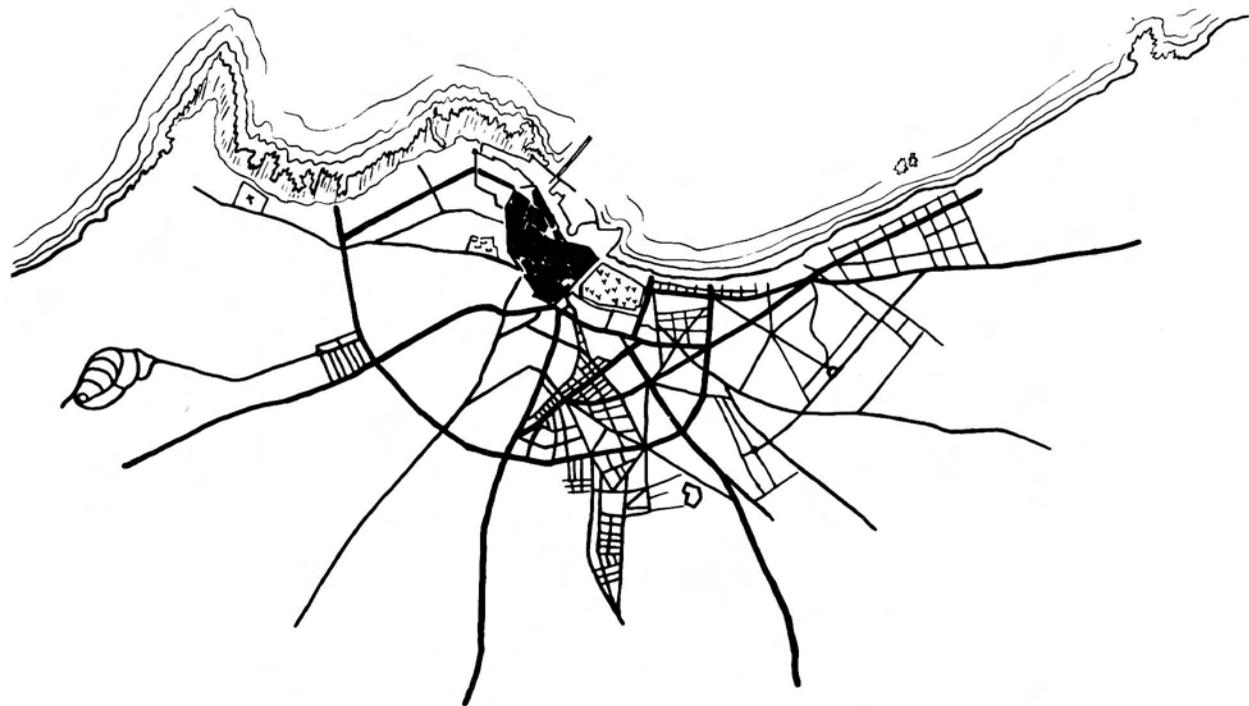


FIG. 20. — Le site de la figure 17 en 1926.
(*L'Illustration* du 2 mars 1929. Phot. Bibl. Nat., Paris)



801 A

FIG. 21.
 (Schéma établi par le Service de l'Urbanisme du Maroc)



1914



801 B

FIG. 22. — La croissance de la ville entre 1907 et 1914.

(Schéma établi par le Service de l'Urbanisme du Maroc)